

Maintenant qu'un air doux nous ramene un beau Jour

Maintenant qu'un air doux nous ramene un beau Jour,
Considere, Phyllis, cette Saison nouvelle,
Comme elle rit au Ciel, et luy parle d'amour,
C'est parce qu'elle est jeune, et parce qu'elle est belle.

Cette fleur qui blanchit les arbres d'alentour,
Ce n'est pas une fleur qui doive estre éternelle
Desja dedans son sein la terre la rappelle,
Desja le chaud hasté la brule à son retour :

Et tu perds cependant le temps de ta jeunesse
Sans suivre les advis d'une bonne Maistresse,
De Nature, qui monstre à chacun son devoir :

Ah si cette saison ne fond enfin ta glace,
Si pour te faire aimer elle a peu de pouvoir,
Qu'elle t'apprenne au moins comme la beauté passe.

Charles de Vion d'Alibray -  - Vers amoureux